



Libération

TERRE, mardi 6 décembre 2005, p. 26

Questions à... Geneviève Ruault, de la Société française de gériatrie et de gérontologie Le risque de douleur chronique est quatre à six fois plus important après 65 ans qu'entre 16 et 25 ans. Un plan de lutte contre la douleur devrait être annoncé en janvier 2006.

La douleur de la personne âgée est-elle particulière ?

LASTERADE Julie

Oui, parce que, rarement formulée, elle est mal prise en compte. Dans l'esprit de tout le monde, plus on vieillit, plus il est normal d'avoir mal. Du coup, les **personnes âgées** n'osent pas se plaindre. Or, plus on avance en âge, plus on souffre de pathologies douloureuses, par exemple l'arthrose. Chez les personnes dépendantes souvent alitées, la toilette est un geste qui peut devenir très douloureux. La reconnaissance de la douleur par les soignants chez ces personnes est déjà un élément de traitement. Que faut-il améliorer ?

D'abord, il faut la repérer. Systématiquement. C'est-à-dire que de la même façon que le soignant prend la pression artérielle de ces patients, il doit demander à tout sujet âgé s'il a mal et comment. Il existe des outils d'autoévaluation très simples pour mesurer la douleur.

La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.libération.fr/archives/>

Catégorie : Société et tendances

Taille : Court, 222 mots

© 2005 SA Libération. Tous droits réservés.

Doc. : news·20051206·LI·0LI20051206045

Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi